

Rapport sur la marche de la Société

Autor(en): **Kohler, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **17 (1910-1911)**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684701>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

RAPPORT

sur la marche de la Société

J'éprouve une satisfaction profonde à me trouver aujourd'hui dans la capitale de notre Suisse et de notre canton pour y acclamer la fondation ou plutôt la résurrection d'une section de la Société jurassienne d'Emulation.

En 1862 déjà, notre grand compatriote Xavier Stockmar dont le souvenir reste toujours vivant dans le Jura, avait tenu à grouper en section de l'Emulation, à Berne même, ses concitoyens que leur profession ou leurs fonctions publiques obligeaient à fixer leur domicile dans cette ville.

La section n'eut qu'une durée éphémère car Stockmar mort en 1864, son œuvre s'éteignit avec lui.

Après quarante huit ans nos Jurassiens de Berne, qui forment une élite intellectuelle, active et laborieuse, ont éprouvé le désir de se rapprocher de leurs concitoyens, de renouer les traditions et, modestement, ils sont venus se grouper sous l'égide de cette vieille société d'Emulation dont le passé est marqué par un travail incessant et par des études qui font honneur autant à leurs savants auteurs qu'à leur pays d'origine, au Jura et au canton de Berne.

Oui, Messieurs, vous ne pouviez vous montrer meilleurs Jurassiens qu'en vous ralliant sans arrière-pensée au drapeau de l'Emulation. Au nom du Comité central et de notre Société je vous remercie de tout cœur de cet acte de solidarité qui fortifie l'Emulation et démontre péremptoirement une fois de plus que sous son égide toutes les bonnes volontés peuvent se rencontrer car entre nous,

toutes les divisions disparaissent et toutes les dissensions politiques ou religieuses s'éteignent.

Le rappel à l'existence de la section de Berne sera le joyau de cette 49^e assemblée générale de notre société, aussi est-ce pour fêter cet événement que pour la première fois, pareille assemblée est tenue en dehors des limites du Jura et de Bienne. Les Jurassiens ne pouvaient moins faire que venir dans cette ville fédérale saluer la nouvelle section de Berne et lui apporter leurs vœux de prospérité.

Permettez-moi, Messieurs, avant de déposer le mandat dont est investi depuis deux ans le Comité central, de jeter un coup d'œil rapide sur l'activité de notre Société durant cette dernière décade 1901-1911, soit depuis l'époque où l'Emulation privée de son président M. Balimann, de son vice-président M. Folletête, ne comptait plus qu'un secrétaire au Comité central.

Des citoyens de bonne volonté réunis à Tavannes dans le courant de l'été 1911 décidèrent d'unir leurs efforts pour relever l'Emulation défaillante. L'assemblée de St-Imier en 1901 marqua un heureux réveil et fut suivie de six autres : Neuveville en 1902, Porrentruy en 1904, St-Imier en 1906, St-Ursanne en 1907, Delémont en 1908, Moutier en 1909 et aujourd'hui Berne.

La Société a publié huit volumes de 1901 à 1909. Ce dernier a paru en avril 1911. Durant cette décade la Société s'est fortifiée par la reconstitution de deux sections, celles de Delémont en 1908 et celle de Berne en 1910.

Notre dernière assemblée générale fut tenue à Moutier en 1909. Elle décida la publication des *Lettres de Gressly* recueillies par M. le Dr L. Rollier. Ce travail de longue haleine ne pouvait, vu l'exiguité de nos finances être publié d'une seule fois. Nous en avons donné une partie dans les Actes de 1909, et nous continuerons cette publication dans les volumes des années 1910-1911 et 1912.

En 1910, notre Société n'eut pas d'assemblée générale, la section des Franches-Montagnes n'ayant pu nous recevoir. Nous comptons nous rencontrer cette année à Porrentruy lorsque l'heureuse idée surgit de nous donner rendez-vous à Berne, proposition que notre nouvelle sec-

tion agréa avec une amabilité dont nous lui sommes reconnaissants.

Tout à l'heure vous entendrez le rapport de notre caissier. Par une prudente économie nous avons conservé intact le petit pécule que nos prédécesseurs nous ont laissé. Cependant nous nous trouvons gênés dans nos publications par le manque de fonds causé par l'augmentation croissante des prix d'impression.

Nous ne voulons pas vous proposer de relever les cotisations annuelles pour ne pas décourager les bonnes volontés bien que nous ayons pensé à ce moyen pour écarter les déficits.

Nous comptons sur un recrutement de nouvelles forces et nous avons l'espoir que la section de Berne contribuera plus que les autres ensemble à le favoriser.

Les étudiants jurassiens à l'Université de Berne, avides de s'instruire et désireux de rencontrer un cercle d'hommes érudits se rapprocheront avec confiance de ce centre de lumière et de travail que sera la section de Berne. Ouvrez-leur la porte de vos réunions et vous aurez tôt fait de renouveler la phalange de l'Emulation par l'incorporation d'éléments jeunes qui dirigeront leur esprit et leur activité vers un autre idéal que celui des sports modernes.

Avant la découverte de l'aérostation, l'homme déjà s'élançait vers des sphères élevées, cherchant un idéal que la vie journalière avec son matérialisme obligatoire ne pouvait lui procurer. C'est par l'étude des lettres, des arts et des sciences que les travailleurs de la pensée s'élèvent bien au-dessus des mesquines dissensions terrestres et puisent cette joie intime, cette paix, ce calme qui sont le secret et la récompense de cette catégorie de philosophes.

Conservons, Messieurs, cet idéal que l'Emulation cultive et propage depuis 64 ans et puisse cette 49^e assemblée générale à Berne marquer pour l'Emulation jurassienne le point de départ d'une ère nouvelle de prospérité et de développement.

Au nom du Comité central de l'Emulation je souhaite la bienvenue au milieu de nous aux délégués des sociétés françaises de l'Emulation du Doubs, aux délégués des

Sociétés suisses : Société d'histoire de Fribourg, Société d'histoire de Berne, à nos collègues du Jura, à vous Mesdames et Messieurs qui nous faites le grand honneur d'assister à une séance d'une des plus humbles sociétés d'études de la Suisse. Votre présence est pour nous tous, un encouragement et un stimulant. Je remercie la section de Berne de son accueil bienveillant et je souhaite que cette séance du 4 octobre de l'élément welche à Berne où nous venons pacifiquement affirmer notre vitalité, contribue à hâter la solution projetée de la création d'une chaire de littérature française à l'Université de notre canton.

A. KOHLER.